

Ecole Polytechnique 2006 - Math PC

Titre : Polynômes à coefficients 1 ou -1 , paires de Rudin-Shapiro.

Une séquence \underline{a} de longueur ℓ , $\ell \geq 1$, est un vecteur $(a_0, a_1, \dots, a_{\ell-1})$ de \mathbb{R}^ℓ où chacune de ses coordonnées vaut 1 ou -1 .

Deux séquences \underline{a} et \underline{b} , de même longueur, forment une paire complémentaire si $\ell = 1$ ou si $\ell > 1$ avec pour tout entier j , $1 \leq j \leq \ell - 1$, la j -ième condition de corrélation

$$\sum_{i=0}^{\ell-1-j} (a_i a_{i+j} + b_i b_{i+j}) = 0.$$

On note \mathcal{L} l'ensemble des longueurs des paires complémentaires.

Première partie : propriétés de \mathcal{L} 52

1. Pour $\ell = 2$, la condition de corrélation C_1 est $a_0 a_1 + b_0 b_1 = 0$. Donc $\underline{a} = (1, 1)$ et $\underline{b} = (1, -1)$ forment une paire complémentaire et $2 \in \mathcal{L}$ 1

Pour $\ell = 3$, les conditions de corrélation C_1 et C_2 sont respectivement

$$(a_0 + a_2)a_1 + (b_0 + b_2)b_1 = 0 \quad \text{et} \quad a_0 a_2 + b_0 b_2 = 0.$$

Si $b_0 = b_2$, C_2 donne $a_0 = -a_2$ ainsi $(a_0 + a_2)a_1 + (b_0 + b_2)b_1 = 2b_0 b_1 \neq 0$.

Si $b_0 = -b_2$, C_2 donne $a_0 = a_2$ ainsi $(a_0 + a_2)a_1 + (b_0 + b_2)b_1 = 2a_0 a_1 \neq 0$.

Il en résulte que $3 \notin \mathcal{L}$ 4

- 2.a) Pour $\underline{a} = (a_0, a_1, \dots, a_{\ell-1})$, de longueur $\ell \geq 1$, on pose $P_{\underline{a}}(X) = \sum_{i=0}^{\ell-1} a_i X^i$.

On a $P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) \sim a_0 a_{\ell-1} x^{\ell-1}$ lorsque x tend vers $+\infty$.

Si \underline{a} et \underline{b} sont deux séquences de longueur différentes, la plus longue ayant une longueur $\ell > 1$, on obtient $\lim_{x \rightarrow +\infty} |P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) + P_{\underline{b}}(x)P_{\underline{b}}(x^{-1})| = +\infty$.

La fonction $x \mapsto P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) + P_{\underline{b}}(x)P_{\underline{b}}(x^{-1})$ n'est donc pas bornée sur $]0, +\infty[$ 3

En introduisant $k = |i - j|$, on obtient les calculs suivants

$$\begin{aligned} P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) &= \sum_{0 \leq i, j \leq \ell-1} a_i a_j x^{i-j} \\ &= \sum_{i=0}^{\ell-1} a_i^2 + \sum_{k=1}^{\ell-1} \left(\sum_{i=1}^{\ell-1-k} a_i a_{i+k} \right) x^k + \sum_{k=1}^{\ell-1} \left(\sum_{i=1}^{\ell-1-k} a_i a_{i+k} \right) x^{-k} \end{aligned}$$

Ainsi pour deux séquences \underline{a} et \underline{b} de même longueur ℓ , on obtient

$$P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) + P_{\underline{b}}(x)P_{\underline{b}}(x^{-1}) = \sum_{i=0}^{\ell-1} (a_i^2 + b_i^2) + \sum_{k=1}^{\ell-1} \left(\sum_{i=1}^{\ell-1-k} a_i a_{i+k} + b_i b_{i+k} \right) (x^k + x^{-k}).$$

Si \underline{a} et \underline{b} forment une paire complémentaire alors, pour tout $x \neq 0$,

$$P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) + P_{\underline{b}}(x)P_{\underline{b}}(x^{-1}) = \sum_{i=0}^{\ell-1} (a_i^2 + b_i^2) = 2\ell.$$

Ainsi la fonction $F : x \mapsto P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) + P_{\underline{b}}(x)P_{\underline{b}}(x^{-1})$ est constante sur $\mathbb{R} \setminus \{0\}$ 5

Inversement supposons la fonction constante sur $\mathbb{R} \setminus \{0\}$.

Lemme: si $F(x) = \frac{P(x)}{Q(x)}$ est une fonction rationnelle constante alors F est un polynôme constant.

En effet, $P(x) - CQ(x) = 0$ pour une infinité de valeurs de x donc $P = CQ$ et comme $P \wedge Q = 1$ alors P et Q sont des polynômes constants.

Maintenant, si on reprend l'écriture de F donnée ci-dessus alors les coefficients de x^k et de x^{-k} , pour $k \neq 0$, sont nuls ce qui assure la réciproque :

$$\sum_{i=1}^{\ell-1-k} a_i a_{i+j} + b_i b_{i+j} = 0$$

pour k variant de $\ell - 1$ à 1, ainsi la paire $\underline{a}, \underline{b}$ est complémentaire. 3

2.b) Si \underline{a} est de longueur ℓ , alors $P_{\underline{a}}(1) = \ell - 2k$ où k est le nombre de coefficients égaux à -1 , donc $P_{\underline{a}}(1)$ a même parité que ℓ .

Il en résulte que si \underline{a} et \underline{b} sont de même longueur, alors $P_{\underline{a}}(1)$ et $P_{\underline{b}}(1)$ sont des entiers de même parité. 2

Soient $\ell \in \mathcal{L}$ et $\underline{a}, \underline{b}$ une paire complémentaire de longueur ℓ .

On note $I = \{i / a_i = b_i\}$, $J = \{i / a_i = -b_i\}$, $\alpha = \sum_{i \in I} a_i$ et $\beta = \sum_{i \in J} a_i$.

On a $P_{\underline{a}}(1) = \alpha + \beta$ et $P_{\underline{b}}(1) = \alpha - \beta$ donc $P_{\underline{a}}(1)^2 + P_{\underline{b}}(1)^2 = 2\alpha^2 + 2\beta^2 = 2\ell$.

Ainsi tout élément de \mathcal{L} peut s'écrire comme la somme de deux carrés d'entiers. 4

Nota : on retrouve $3 \notin \mathcal{L}$.

2.c) Si $m = 2k$ alors $m^2 \equiv 0(4)$ et si $m = 2k + 1$ alors $m^2 \equiv 1(4)$, ainsi pour tout $\ell \in \mathcal{L}$, on a $\ell \equiv 0 + 0(4)$ ou $\equiv 0 + 1(4)$ ou $\equiv 1 + 0(4)$ ou $\equiv 1 + 1(4)$.

L'ensemble infini des entiers congrus à 3 modulo 4 ne contient donc aucun élément de \mathcal{L} .

Ainsi le complémentaire de \mathcal{L} dans \mathbb{N} est un ensemble infini. 3

3.a) Soient \underline{a} et \underline{b} deux séquences de même longueur et $U = \frac{1}{2}(P_{\underline{a}} + P_{\underline{b}})$ et $V = \frac{1}{2}(P_{\underline{a}} - P_{\underline{b}})$.

Le calcul donne $U(x)U(x^{-1}) + V(x)V(x^{-1}) = \frac{1}{2}(P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) + P_{\underline{b}}(x)P_{\underline{b}}(x^{-1}))$.

Il résulte de **2.a)** que \underline{a} et \underline{b} forment une paire complémentaire si et seulement si la fonction $x \mapsto U(x)U(x^{-1}) + V(x)V(x^{-1})$ est constante sur $\mathbb{R} \setminus \{0\}$ 3

3.b) On écrit les séquences $\underline{a} = (1,1, -1,1, -1,1, -1, -1,1,1)$ et $\underline{b} = (1,1, -1,1,1,1,1,1, -1, -1)$ dans un tableau

degré	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
a	1	1	-1	1	-1	1	-1	-1	1	1
b	1	1	-1	1	1	1	1	1	-1	-1

puis on fait la demi-somme et la demi différence pour chaque degré, d'où

$$\begin{cases} U(x) = 1 + x - x^2 + x^3 + x^5 \\ V(x) = -x^4 - x^6 - x^7 + x^8 + x^9 = -x^4(1 + x^2 + x^3 - x^4 - x^5) \end{cases} \quad \dots 2$$

Le calcul donne

$$\begin{aligned} U(x)U(x^{-1}) + V(x)V(x^{-1}) &= (1 + x - x^2 + x^3 + x^5)(1 + \frac{1}{x} - \frac{1}{x^2} + \frac{1}{x^3} + \frac{1}{x^5}) \\ &\quad + (1 + x^2 + x^3 - x^4 - x^5)(1 + \frac{1}{x^2} + \frac{1}{x^3} - \frac{1}{x^4} - \frac{1}{x^5}) \\ &= 10. \end{aligned}$$

Ainsi \underline{a} et \underline{b} forment une paire complémentaire et $10 \in \mathcal{L}$ 3

4. Soit \underline{v} une séquence de longueur paire $2m > 0$ et n le nombre de coordonnées de \underline{v} égales à -1 .

On a $\sum_{i=0}^{2m_1} v_i = 2m - 2n$, donc l'assertion (i) "4 divise la somme $\sum_{i=0}^{2m_1} v_i$ " équivaut à $m - n$ pair,

c'est-à-dire l'assertion (ii) " n a la même parité que m ". 2

On a $\prod_{i=0}^{2m_1} v_i = (-1)^n$ donc l'assertion (ii) équivaut à l'assertion (iii) " $\prod_{i=0}^{2m_1} v_i = (-1)^m$ ". 2

5. Soient \underline{a} et \underline{b} deux séquences formant une paire complémentaire de longueur $\ell \geq 2$. Pour tout entier i , $1 \leq i \leq \ell - 1$, on pose $x_i = a_i b_i$.

5.a) Soit j un entier tel que $1 \leq j \leq \ell - 1$. La somme des coordonnées de la séquence

$$(a_0 a_j, \dots, a_{\ell-1-j} a_{\ell-1}, b_0 b_j, \dots, b_{\ell-1-j} b_{\ell-1})$$

de longueur paire $2(\ell - j)$ est nulle d'après la j -ième condition de corrélation. Elle est donc divisible par 4 et il résulte de l'assertion (iii) de 4. que

$$\prod_{k=0}^{\ell-1-j} x_k x_{k+j} = (-1)^{\ell-j}. \tag{3}$$

5.b) Pour $j = \ell - 1$, on obtient $x_0 x_{\ell-1} = -1$ 1

Pour $j \leq \ell - 2$ alors, en tenant compte du fait que $x_k^2 = 1$, on a

$$\prod_{k=0}^{l-1-j} x_k x_{k+j} \prod_{k=0}^{l-2-j} x_k x_{k+j+1} = -1$$

$$= \underbrace{\prod_{k=0}^{l-1-j} x_k \prod_{k=0}^{l-2-j} x_k}_{=x_{l-1-j}} \times \underbrace{\prod_{k=j}^{l-1} x_k \prod_{k=j+1}^{l-1} x_k}_{=x_j} = x_j x_{l-1-j}. \tag{4}$$

5.c) Si $l = 2m + 1$ alors, avec $j = m$ on a $x_m^2 = -1$ ce qui est impossible, l est donc pair. 1

Deuxième partie : paires de Rudin-Shapiro 28

Deux polynômes séquentiels forment une paire complémentaire de polynômes lorsqu'ils sont associés à des séquences formant une paire complémentaire.

Soient les deux suites de polynômes $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(Q_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définies par

$$P_0(X) = Q_0(X) = 1, \quad P_{n+1}(X) = P_n(X) + X^{2^n} Q_n(X), \quad Q_{n+1}(X) = P_n(X) - X^{2^n} Q_n(X).$$

6.a) Le calcul donne $P_1(X) = 1 + X$ et $Q_1(X) = 1 - X$ puis $P_2(X) = 1 + X + X^2 - X^3$ et $Q_2(X) = 1 + X - X^2 + X^3$ 2

6.b) Posons $a_n = P_n(1)$ et $b_n = Q_n(1)$ alors on obtient le système $\begin{cases} a_{n+1} = a_n + b_n \\ b_{n+1} = a_n - b_n \end{cases}$ donc, avec

la deuxième relation, $a_n = b_{n+1} + b_n$ et en reportant dans la première relation on obtient $b_{n+2} = 2b_n$. Comme $b_0 = 1$ et $b_1 = 0$, on en déduit que $b_{2k} = 2^k$ et $b_{2k+1} = 0$ puis $a_{2k} = 2^k$, $a_{2k+1} = 2^{k+1}$.

On a ainsi $P_{2k}(1) = Q_{2k}(1) = 2^k$, $P_{2k+1}(1) = 2^{k+1}$, $Q_{2k+1}(1) = 0$ 3

Attention pour $x = -1$, on a la même relation de récurrence si $n \geq 1$.

On trouve $P_{2k}(-1) = -Q_{2k}(-1) = 2^k$, $P_{2k+1}(-1) = 0$, $Q_{2k+1}(-1) = 2^{k+1}$ 3

7. Montrons par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$ que P_n et Q_n forment une paire complémentaire de polynômes.

Par convention, c'est vrai pour $n = 0$ car $P_0 = 1$ et $Q_0 = 1$.

P_n et Q_n sont de degré $2^n - 1$. Les coefficients de P_{n+1} sont ceux de P_n jusqu'au degré $2^n - 1$ puis ceux de Q_n à partir du degré 2^n . Même chose pour Q_{n+1} donc les coefficients des polynômes sont bien dans $\{-1, 1\}$ 2

Avec les polynômes U, V de la question 3.a, associés à P_{n+1} et Q_{n+1} , on a $U = P_n$, $V = X^{2^n} Q_n$ donc

$$U(x)U(x^{-1}) + V(x)V(x^{-1}) = P_n(x)P_n(x^{-1}) + Q_n(x)Q_n(x^{-1})$$

qui est constant par récurrence. (P_n, Q_n) donne ainsi une paire complémentaire de longueur 2^n , donc $2^n \in \mathcal{L}$ 3

8. Montrons par récurrence sur $n \geq 0$ que $\forall z \in \mathbb{C} \setminus \{0\}, Q_n(z) = (-1)^n z^{2^n-1} P_n(-z^{-1})$.

Pour $n = 0$ le résultat est trivial car $P_0 = Q_0 = 1$

Pour $n = 1$, on a $-zP_1(-z^{-1}) = -z + 1 = Q_1(z)$.

On suppose l'égalité établie jusqu'à l'ordre $n \geq 1$.

On a $P_{n+1}(-z^{-1}) = P_n(-z^{-1}) + z^{-2^n} Q_n(-z^{-1})$ avec $Q_n(-z^{-1}) = (-1)^{n+1} z^{-2^n+1} P_n(z)$

ainsi $P_{n+1}(-z^{-1}) = P_n(-z^{-1}) + (-1)^{n+1} z^{-2^n+1} P_n(z)$

et $(-1)^{n+1} z^{2^{n+1}-1} P_{n+1}(-z^{-1}) = (-1)^{n+1} z^{2^{n+1}-1} P_n(-z^{-1}) + P_n(z)$.

Par ailleurs $Q_{n+1}(z) = P_n(z) - z^{2^n} Q_n(z) = P_n(z) + (-1)^{n+1} z^{2^{n+1}-1} P_n(-z^{-1})$.

D'où l'égalité à l'ordre $n + 1$. 3

9.a) Soit $T(X) = t_0 + t_1 X + \dots + t_d X^d \in \mathbb{C}[X]$ de degré $d \geq 1$. Montrons que toute racine $z \in \mathbb{C}$ de T vérifie $|z| \leq 1 + M$ où $M = \sup_{0 \leq i \leq d-1} |t_i/t_d|$.

Si $|z| \leq 1$ l'inégalité est évidente. 1

Si $|z| > 1$ on a $z^d = -\frac{t_0}{t_d} - \frac{t_1}{t_d} z - \dots - \frac{t_{d-1}}{t_d} z^{d-1}$ donc $|z|^d \leq M(1 + |z| + \dots + |z|^{d-1})$. Il vient

$|z|^d(|z| - 1) \leq M(|z|^d - 1)$, puis $|z| - 1 \leq M \frac{|z|^d - 1}{|z|^d} \leq M$ d'où l'inégalité $|z| \leq 1 + M$. 4

9.b) Soit z une racine (complexe) du polynôme $P_n Q_n$ pour $n \geq 1$. Alors z est racine de P_n ou de Q_n et $z \neq 0$.

Comme les coefficients de P_n ou Q_n valent ± 1 , on obtient, d'après **9.a)** $|z| \leq 2$. 1

D'après **8.**, on a $Q_n(z) = (-1)^n z^{2^n-1} P_n(-z^{-1})$ donc $P_n(z) = (-1)^{n+1} z^{2^n-1} Q_n(-z^{-1})$ ainsi $-z^{-1}$ est racine de P_n ou de Q_n donc d'après **9.a)** $|z^{-1}| \leq 2$. 2

Finalement

$$\frac{1}{2} \leq |z| \leq 2.$$

Si $|z| = 2$, alors $|z^{2^n-1}| = |R_n(z)|$ où R_n est le polynôme P_n ou Q_n tronqué à l'ordre $2^n - 2$.

On a $|z^{2^n-1}| = 2^{2^n-1}$ et $|R_n(z)| \leq 2^{2^n-2} + \dots + 2 + 1 = 2^{2^n-1} - 1$ ce qui est impossible.

Si $|z| = \frac{1}{2}$, on considère la racine $-z^{-1}$ pour se ramener au cas antérieur.

Il en résulte que les deux inégalités sont strictes. 4

10.a) P_n est la partie de P_{n+1} tronquée à l'ordre $2^n - 1$, il existe donc une série entière,

$$S(z) = \sum_{p=0}^{\infty} u_p z^p, \text{ dont les } P_n \text{ sont des sommes partielles.}$$

Comme $|u_p| = 1$ pour tout p , le rayon de convergence est égal à 1.

10.b) On a $P_n(z) = \sum_{p=0}^{2^n-1} u_p z^p$ avec $u_p = \pm 1$.

Pour tout $|z| \leq \frac{1}{2}$, on a $|P_n(z)| \geq 1 - \left| \sum_{p=1}^{2^n-1} u_p z^p \right|$ avec $\left| \sum_{p=1}^{2^n-1} u_p z^p \right| \leq \sum_{p=1}^{2^n-1} \frac{1}{2^p} = 1 - 2^{1-2^n}$ ainsi

$$|P_n(z)| \geq 2 \left(\frac{1}{2} \right)^{2^n}.$$

Supposons que la somme de la série S ait un zéro z_0 tel que $|z_0| < \frac{1}{2}$.

$$\text{On a } |P_n(z_0)| = |S(z_0) - P_n(z_0)| \leq \sum_{p=2^n}^{\infty} |z_0|^p = \frac{1}{1 - |z_0|} |z_0|^{2^n}.$$

On aboutit à une contradiction, puisque $\frac{1}{1 - |z_0|} |z_0|^{2^n} < 2 \left(\frac{1}{2} \right)^{2^n}$.

La somme de la série S n'a donc pas de zéros dans le disque ouvert de rayon $1/2$ centré à l'origine.